LĒCTIŌ PRĪMA — DĒ PERFECTŌ, VOCĀTĪVŌ ET VERBŌRUM CONCORDIĀ

LE PARFAIT ET LE VOCATIF.

Orpheus et Eurydicē, ab Ovidiō

1. Orpheī spōnsam vīpera momordit.
2. Mortuamque puellam clārus poēta flēvit.
3. Sed Orpheus ad Proserpinam īvit ; ac, verbīs lyrāque, et umbrās et deōs mōvit.
4. Multī stupuerunt ; nec Tantalus undam captāvit !
5. *Inque tuō sēdistī, Sīsyphe, saxō !*
6. Atque Orcus formōsam Thrāciam vocāvit…

formōsus, -a, -um — *adj. qual.* « beau, belle ».
lyra, lyræ — *n.f.* « lyre ».
mortuus, -a, -um — *adj. qual.* « mort, morte ».
nec — *conj. coord.* « et… ne… pas ».
poēta, poētæ — *n. m.* « poète ».
spōnsa, spōnsæ — *n.f.* « épouse ».
Thrācius, -a, -um — *adj.* « Thrace, de Thrace ».
verbīs et lyrā — « avec ses mots et sa lyre ».
vīpera, æ — *n.f.* « vipère ».
captō, captās, captāre, captāvī — *v.t.* « chercher à saisir ».
eō, īs, īre, īvī — […]
fleō, flēs, flēre, flēvī — […]
mordeō, mordēs, mordēre, momordī — *v.t.* « mordre ».
moveō, movēs, movēre, mōvī — *v.t.* « émouvoir ».
sedeō, sedēs, sedēre, sēdī — *v.i.* « s'asseoir ».
stupeo, stupēs, stupēre, stupuī — *v. i* « être frappé de stupeur ».
vocō, vocās, vocāre, vocāvī — *v.t.* « appeler ».

ENQUÊTE

1) Lisez, copiez, et analysez la phrase 1. Observez la forme du verbe ; de quelle forme de *mordeō* est-elle la plus proche ? Que remarquez-vous ? D'après votre lexique, quel temps représente cette dernière forme ? À quelle personne ?

Pensez à consulter votre lexique des noms propres pour en savoir un peu plus sur les héros de l'histoire !

2) D'après vous, à quelle personne est *momordit* ? Par quels temps du français peut-on traduire le parfait de l'indicatif latin ? Traduisez la phrase 1.

3) Lisez, copiez, analysez et traduisez les phrases 2 et 3. Quel est le radical de parfait du verbe *moveō* ? Que remarquez-vous ? Consultez l'article sur *eō* dans votre lexique : que remarquez-vous à propos du radical de son parfait ? Récrivez la première proposition de la phrase 3. avec une autre forme de parfait de *eō*.

4) Traduisez la phrase 4. À quelle personne est conjugué le verbe *stupeō* ? [Observez vos tableaux de conjugaison !] Quelle est la particularité de la désinence de 3e personne du pluriel de l'indicatif parfait ? Récrivez la phrase avec une autre forme pour *stupuerunt*.

5) Traduisez la phrase 5. Avez-vous remarqué à quel cas était « *Sīsyphe* » ? Avez-vous compris à quoi servait ce cas ? Observez le tableau de déclinaisons : où sa forme est-elle différente du nominatif ?

Vous pouvez apprendre par cœur cette phrase, qui est la fin d'un hexamètre authentique d'Ovide !

- Quelle est la désinence de 2e personne pour le parfait de l'indicatif ? Récrivez les quatre premières phrases du texte à la deuxième personne.

6) Traduisez la phrase 6. Qui est la « belle Thrace » ? Pourquoi Pluton l'appela-t-il ? Essayez de classer l'ensemble des formes de parfait que vous avez rencontrées dans le texte : quelles sont les différentes façons de former le radical de parfait ?

7) Observez le tableau ci-contre : voyez-vous d'autres façons de former le radical de parfait ?

 © Nicolas Lakshmanan-Minet, 2022

1re conjugaison en -ā-

AMŌ, -ĀS, -ĀRE, -ĀVĪ (aimer)

CŌGITŌ, -ĀS, -ĀRE, -ĀVĪ (réfléchir)

DŌ, -ĀS, -ARE, DEDĪ (donner)

JUVŌ, -ĀS, -ĀRE, JŪVĪ (aider)

LAUDŌ, -ĀS, -ĀRE, -ĀVĪ (louer)

NEGŌ, -ĀS, -ĀRE, -ĀVĪ (nier)

OPTŌ, -ĀS, -ĀRE, -ĀVĪ (souhaiter)

PARŌ, -ĀS, -ĀRE, -ĀVĪ (préparer)

PRÆSTŌ, -ĀS, -ĀRE, -ĀVĪ (l'emporter)

PUTŌ, -ĀS, -ĀRE, -ĀVĪ (penser)

SERVŌ, -ĀS, -ĀRE, -ĀVĪ (conserver)

SPECTŌ, -ĀS, -ĀRE, -ĀVĪ (regarder)

STŌ, -ĀS, -ĀRE, STETĪ (to stand)

VOCŌ, -ĀS, -ĀRE, -ĀVĪ (appeler)

2e conjugaison en -ē-

AUGEŌ, -ĒS, -ĒRE, AUXĪ

DOCEŌ, -ĒS, -ĒRE, -DOCUĪ

FLEŌ, -ĒS, -ĒRE, -FLĒVĪ

HABEŌ, ĒS, ĒRE, HABUĪ

JACEŌ, -ĒS, -ĒRE, JACUĪ

MANEŌ, -ĒS, -ĒRE, MĀNSĪ

MOVEŌ, -ĒS, -ĒRE, MŌVĪ

NOCEŌ, -ĒS, -ĒRE, -NOCUĪ

PLACEŌ, -ĒS, -ĒRE, -PLACUĪ

PRÆBEŌ, -ĒS, -ĒRE, -PRÆBUĪ

RESPONDEŌ, -ĒS, -ĒRE, RESPONDĪ

TENEŌ, -ĒS, -ĒRE, -TENUĪ

TIMEŌ, -ĒS, -ĒRE, -TIMUĪ

VALEŌ, -ĒS, -ĒRE, -VALUĪ

VIDEŌ, -ĒS, -ĒRE, VĪDĪ

4e conjugaison en -ī-

AUDIO, -ĪS, -ĪRE, AUDĪVĪ / AUDIĪ

INVENIŌ, -ĪS, -ĪRE, INVĒNĪ

SCIŌ, -ĪS, -ĪRE, SCĪVĪ / SCIĪ

VENIŌ, -ĪS, -ĪRE, VĒNĪ

verbes irréguliers

EŌ, -ĪS, -ĪRE, ĪVĪ / IĪ

ADEŌ, -ĪS, -ĪRE, ADĪVĪ / IĪ

PEREŌ, -ĪS, -ĪRE, PERĪVĪ / IĪ

SUM, ES, ESSE, FUĪ

ABSUM, ABES, ABESSE, ĀFUĪ

POSSUM, POTES, POSSE, POTUĪ

PRŌSUM, PRŌDES, PRŌDESSE, PRŌFUĪ

EXEMPLE-TYPE À APPRENDRE

Vēnī, vīdī, vīcī — Le parfait latin exprime ce qui a été accompli, ce qui a été parfait, et est donc terminé et passé. Il évoque un passé proche ou lointain et peut être traduit par le passé composé et le passé simple.

Nōvī, meminī, odī — Quelques verbes conjugués au parfait ont un sens de présent : ils expriment un état présent lié à une acquisition antérieure : *je sais parce que j'ai appris, je me souviens parce que j'ai pris dans ma mémoire, je hais parce que j'ai pris en haine.*

CONJUGAISON À APPRENDRE

On apprend le radical du parfait en apprenant les temps primitifs des verbes

*Amō, amās, amāre, amā**vī** ; doceō, docēs, docēre, doc**uī** ; sciō, scīs, scīre, sc**iī*** — La plupart des verbes du premier groupe ont leur parfait en *-āvī*, la plupart des verbes de la 2e conjugaison ont leur parfait en *-ui*, de ceux de la 4e conjugaison en *iī/ivī*.

*Maneō, manēs, manēre, mān**sī** ; veniō, venīs, venīre, v**ē**nī ; dō, dās, dare, **ded**ī* — Beaucoup de verbes très courants ont leur parfait en *-sī* (*mānsī*), avec un allongement de la dernière voyelle du radical (*vēnī*), ou un redoublement de leur consonne initiale (*dedī*).

*Amāv**ī**, amāv**istī**, amāv**it**, amāv**imus**, amāv**istis**, amāv**erunt**/amāv**ēre*** — On ajoute au radical du parfait les désinences de l'indicatif parfait actif : *-ī, -isti, -it, -imus, -istis, -erunt/-ēre.*

EXERCICES

1. ANIMA VĪVA IN CORPORE VĪVŌ — *Conjuguez à l'oral trois verbes de votre choix à l'indicatif présent, puis à l'indicatif parfait, en associant à chacune des formes un geste évocateur.*

2. LATIN VIVANT — *Par groupes de trois, échangez en latin sur le modèle : A- Amāvī. B- Amavistī ? C- Amāvit... avec les verbes ou séries de verbes suivants :*

præstō	noceō	valeō et prōsum	dō et amō

3. LATIN VIVANT — *Même exercice pour les 3 personnes du pluriel, après avoir divisé la classe en trois groupes. Chacun des groupes parlera d'une seule voix :*

spectō et videō	laudō et placeō	timeō et noceō	cogitō, noceō, absum.

4. GYMNASTIQUE — *traduisez les formes suivantes :*

negāverunt	optāvistī	fuit	potuisti
flēvit	placuimus	putāvī	præbuī
vēnī	invēnistis	laudimus	adiit

5. GYMNASTIQUE — *traduisez les formes suivantes :*

nous avons péri	tu demeuras	ils furent absents	tu enseignas
j'ai donné	ils furent	nous avons souhaité	il pleura
il répondit	vous avez réfléchi	j'ai pensé	vous avez su

6. GYMNASTIQUE — *traduisez les formes suivantes :*

nous entendîmes	mānserunt	il craignit	sciistis
amāvit	prōfuistī	je niai	nocuistī
vous avez fourni	j'ai aidé	mōvimus	ils plurent

7. STILŌ— *Conjuguez à l'écrit trois verbes de votre choix à l'indicatif présent, puis à l'indicatif parfait, en associant à chacune des formes un dessin évocateur.*

CHRESTOMATHIE DE LOCUTIONS LATINES

A **ŌDĪ ET AMO.** — Ce sont les premiers mots d'un célèbre poème de Catulle (le poème 85) qui dit la complexité des sentiments d'une manière très saisissante et brève, sous la forme d'un seul distique élégiaque, joliment traduit par André Markowicz en 1985 (*Le livre de Catulle*, L'Âge d'Homme) :

Ōd^{ī} *et amō. Quār*^{ē} *id faciam fortasse requīris...*	J'aime et je hais. Tu demandes peut-être comment c'est possible ?
Nesc$_{i}$*ō. Sed fierī sentiō, et excrucior.*	Qui peut savoir ? C'est ainsi. Moi, je le sens sur ma croix.

B **VĒNĪ, VĪDĪ, VĪCĪ.** — Suétone raconte dans sa *Vīta Cæsaris* (XXXVII, 2), qu'après sa victoire sur Pharnace II, roi du Pont, près de Zéla en Asie mineure, en 47, durant son triomphe, César fit brandir un panneau portant cette inscription. On utilise encore aujourd'hui cette expression, pour fanfaronner à propos de sa propre efficacité.

C **ETIAM PERIĒRE RUĪNÆ.** — Ces mots sont extraits sont extraits de *La guerre civile*, ou *Pharsale*, de Lucain (39-65), épopée écrite en hexamètres dactyliques. César, qui allait en Égypte sur les traces de Pompée, s'arrête à Troie pour en visiter les vestiges.

Jam silvæ sterilēs, et putrēs rōbore truncī,	Là, des bois inféconds, la pourriture des chênes,
Assaracī pressēre domōs ; et templa deōrum	ont recouvert les palais Assaraciens ; leurs racines,
jam lassā rādīce tenent ; ac tōta teguntur	lasses, tiennent les temples des dieux ; toute Pergame
Pergama dūmētīs : etiam perīēre ruīnae.	est couverte de ronces : même ses ruines sont mortes.